

Jarrelonge rassembla les guides dans sa main gauche et fit un appel de la langue. La jument partit.

Nous savons que le gremlin ne manquait point d'expérience. Sentant le pavé mauvais et voulant éviter un accident possible, il suivit au très petit trot l'itinéraire convenu d'avance.

Léopold ne s'occupait pas de lui. Il était tout entier à la fille de Robert Vallerand, dans l'esprit de laquelle il importait de ne laisser naître et grandir aucun soupçon.

— Chère enfant, dit-il en lui prenant la main, je vous félicite d'avoir écouté sans hésitation la voix de votre amour filial ! Votre mère sera bien heureuse en vous voyant si belle et si charmante...

— Je serai bientôt près d'elle, n'est-ce pas, monsieur ? balbutia la fille de Marguerite.

— Oui bientôt, mademoiselle, mais jamais assez vite, au gré de son impatience...

— Il me semble que cette impatience ne saurait égaler la mienne !... Ma Mère habite Paris ?

— Sans doute...

— Près d'ici ?

— Non, très loin... à l'autre extrémité de la ville...

— Comme ce cheval marche avec lenteur !...

— C'est par prudence... Le brouillard se change en verglas et le pavé devient glissant... Ne vous impatientez pas...

— Je ne m'impatiente pas, monsieur... J'ai soif des baisers de ma mère...

— Sentiment bien naturel, qui vous honore ! !

— Comment s'appelle ma mère ?

— Mais son nom de famille ?

— Renée, ainsi que vous...

Léopold répliqua, en donnant à sa voix les intonations les plus mielleuses, les plus caressantes :

— Un mystère plane autour de vous, chère enfant, vous le savez... N'étant que l'ami et le mandataire de votre mère, il ne m'appartient pas de vous répondre... Elle seule peut et doit vous apprendre ce que vous désirez connaître...

— Toujours le mystère ! toujours ! murmura la jeune fille en soupirant.

— Il sera désormais de courte durée...

— C'est vrai... J'ai bien attendu dix-neuf ans... je puis attendre une heure encore... Ainsi, au milieu des ténèbres qui m'enveloppaient, ma mère veillait sur moi ?

— Depuis votre enfance, et Dieu sait avec quel amour ! Elle avait trouvé moyen de déjouer les projets de celui qui vous enlevait à elle et s'était vainement flatté de lui faire perdre vos traces ; mais, tant que cet homme a vécu, elle ne pouvait aller à vous ni vous appeler à elle...

— Pauvre mère ! ! Elle a beaucoup souffert, n'est-ce pas ?

— Oui, beaucoup ! ! Son cœur saignait... ses yeux pleuraient...

— Votre lettre me l'a fait comprendre, et je n'ai pas hésité...

— Vous avez eu raison de fuir cette femme, cette ennemie, docile aux volontés posthumes des persécuteurs de votre mère...

— J'ai trompé sa surveillance... Pourra-t-elle contre moi quelque chose quand elle s'apercevra de ma fuite ?...

— Rien ! La voilà réduite à l'impuissance... Se sentant vaincue, elle se taira !

Après un instant de silence, Renée reprit :

— Vous saviez donc que j'étais à Maison-Rouge avec ma dame Ursule !

— Vous ne pouviez faire aucune démarche sans que j'en sois instruit... répondit Léopold,

— Ainsi, vous me connaissiez ?...

— Depuis dix ans je ne vous ai jamais perdu de vue...

— Vous venez au pensionnat ?...

— Plusieurs fois chaque année, sous des prétextes ingénieux, par ordre de votre mère...

— Oh ! qu'elle soit bénie, cette surveillance maternelle si touchante et si tendre ! ! s'écria la jeune fille avec exaltation ; puis elle ajouta : Mais cet homme qui vient de mourir... Ce Robert qui faisait mourir ma mère en me séparant d'elle, avait-il donc des droits sur moi ?

— Ceci n'est pas mon secret, chère enfant ! Votre mère seule aura le droit de vous répondre quand vous la questionnerez...

— Me permettra-t-elle de le faire ?

— Je puis vous en donner l'assurance...

— Arriverons-nous bientôt ?...

Léopold abaissa pendant une seconde la glace de la portière, regarda au dehors et répliqua :

— Dans une demi-heure, à peu près...

— Comme nous allons lentement ! !

— Le pavé est mauvais... Le cheval marche avec difficulté et glisse à chaque pas...

Jarrelonge avait en effet toutes les peines du monde à empêcher la jument de s'abattre, et maugréait à demi-voix contre le verglas qui de minute en minute devenait plus dangereux.

On se trouvait seulement à l'entrée de la rue des Boulets. Léopold, lui, loin de se plaindre de cette lenteur, s'en félicitait. Le pont de Beray, par un temps pareil, serait sans aucun doute absolument désert.

— Elle est encore jeune, ma mère, n'est-ce pas, monsieur ? demanda tout à coup Renée...

— Oui, mon enfant, elle est jeune encore, mais les souffrances l'ont bien vieillie, et la douleur a blanchi ses cheveux...

— Pauvre mère ! ! souffrances et douleurs, je lui ferai tout oublier... Quelles angoisses a mis dans mon âme la lettre que vous m'avez écrite, mais aussi que de joie et que de bonheur ! Combien de fois je l'ai relue ! ! Je la relisais encore en chemin de fer, car je ne m'en suis point séparée... je ne m'en séparerai jamais...

— Bon à savoir ! pensa Lantier. Elle a cette lettre dans sa poche, il ne faut pas qu'on la trouve sur son cadavre...

Le coupé roulait moins lentement. On venait de sortir de la rue de Picpus.

Jarrelonge avait engagé la voiture sur le macadam mal entretenu de l'ancien boulevard extérieur, et les rugosités du sol, d'unant prise aux sabots du cheval malgré le verglas, lui permettaient de doubler son allure.

Le pseudo-cocher enveloppa d'un vigoureux coup de fouet les flancs de la jument, et la brave bête prit un trot de cinq lieues à l'heure.

— Nous arrivons... pensa Léopold. Soyons prêts...

De la main gauche il fouilla son pardessus et saisit le foulard qui devait lui servir à bâillonner Renée.

Brusquement, au dehors, une voix se fit entendre, une voix rauque chantant sur un vieil air un couplet d'une chanson bizarre.

Lantier tressaillit en reconnaissant la voix de Jarrelonge ; il écouta. Renée, de son côté, prêta l'oreille.